

RAVALEC Vincent

La naïveté foncière de Ravalec le rend diablement intéressant : c'est un écrivain masqué, que d'aucuns prennent pour ce qu'il n'est pas : un rocker désinvolte. Mais en vérité, c'est un sorcier tenace.

« Sur les débuts de la sorcellerie et sa mise en pratique, nous n'avons que peu d'informations – à noter l'hypothèse intéressante de la consommation spontanée de psychotropes au hasard des cueillettes comme élargisseurs de conscience et donc initiateurs de la transcendance. Il est juste notoire que les mystères auxquels les premiers initiés eurent accès se transformèrent rapidement en outils de Pouvoir et que ceux dans le groupe qui purent les intégrer se transmirent cette Connaissance sous le sceau du secret, soit pour protéger leurs propres prérogatives et s'en servir à des fins égoïstes (Magie Noire), soit par souci de ne divulguer que ce qui était divulgable, tout en aidant de manière cachée et déguisée le reste du groupe (ce qui devint la Magie Blanche).

Ces deux courants, conformément au système dual régentant notre psyché et dont les origines reposent peut-être tout simplement sur notre appréhension première du monde (la nuit, le jour), se retrouvent dans toutes les Traditions.

Ils se fondent également ensuite, quel que soit le chemin emprunté, en une seule voie et deviennent alors Pure Connaissance.

Mais cette mise en forme du Monde, qu'elle soit ésotérique par le biais de la sorcellerie ou exprimée par celui de l'art, ne pouvait s'agencer qu'autour de quelque chose d'extérieur.

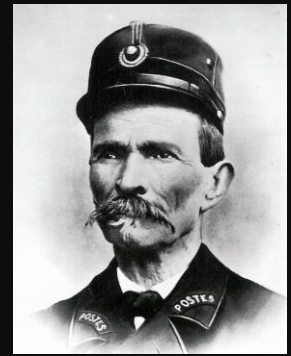
L'Art, comme la Sorcellerie, faisait appel à des ressorts trop individualistes pour réussir à fédérer l'ensemble.

L'Homme, encore grognant et balbutiant, avait besoin d'un support autre que lui-même pour réussir la suite de sa métamorphose.

Cette béquille, traduite dans toutes les civilisations par cette bonne vieille soif de transcendance, prit des formes diverses. En général d'abord empruntée au monde objectal et aux éléments (le crachat fertile de madame la Lune, le Dieu Jaloux de la Colline Noire, l'Ombre Porteuse de Chance du Baobab Mité, etc.), cette idée se fédéra progressivement autour de l'élément dominateur et commun du monde, à savoir tout bêtement le soleil, et s'incarna dans les différentes religions monothéistes que nous connaissons aujourd'hui.

Notre modèle opératoire n'était plus disséminé çà et là à la merci des courants, mais rassemblé en un point dense et homogène sur lequel il était possible de nous appuyer, tandis qu'en parallèle les modèles produits par les Mythes Archaiques structuraient notre psyché ».

Curieuse idée : l'homme serait parti des mystères de ses profondeurs pour aboutir au Soleil, résumant ainsi la trajectoire de l'adolescence. Prolongeant cette comparaison, Ravalec propose dans cette plaquette un moyen d'aborder l'âge mûr de l'humanité, en prenant **le Facteur Cheval** comme modèle d'accomplissement ludico-alchimiste.



Pour une nouvelle sorcellerie artistique (Librio, 2001)

L'auteur (Dilettante, 1994)

